

Merc'hed Koadaskorn – Les filles de Coatascorn

Benoît DERRIEN - Trewazan – Prad – Hañv 1980 (Trévoazan – Prat – été 1980)

Benoît Derrien avait appris cette chanson quand il avait 16 ans, après l'avoir entendue lors d'un mariage. Comme elle lui avait plu, il avait cherché à rencontrer le chanteur plus tard dans la soirée et lui avait demandé de la lui chanter une deuxième fois pour qu'il puisse la mémoriser !



E-barzh e kostez Koadaskorn
A zo merc'hed brudet

Ur sulvezh goude ar gousperoù
On aet d'ober ur bale war dro

Me o welet ur bagad merc'hed
O pourmen e-war ar vered

Me oc'h ober ur sell d'o c'haout
Ha tapout teir en ur vriad

Me o vont gante ouzh ar stal nesañ
Ha gant ur gwenneg me o regalañ

Neuze div anezhe kuitais a-raok
Met en hini goantañ me a delc'has krog

Ha bremañ ec'h an da gas homañ d'ar gêr
Evit tremen ma amzer

Rak homañ n'eo ket ur plac'h fall
N'eo ket heñvel deus an div all

Sod eo gant ar baotred ken eo dall
Met se n'eo ket da damall

C'hoazh 'm eus klevet en tu-hont da-se
A ra bep seurt en he gwele

O neuze oan krog da soñjal
Setu 'm eus graet un taol fall

Bezañ em boa teir da choaz
Hag oc'h esa ober mil, am eus graet kazh !

Pe oan arri ti ma mestrez
E oan arri kasi faezh

Tad ma mestrez a vutune
En korn an tan en e goaze

He mamm oa mezh e-barzh he gwele
Ne rae met selloù fall din-me

An hini yaouank leras din mont e-barzh ar sal
Ha vijen servijet raktal

Met me a gomz deoc'h eno oa ur sal
Na n'emañ ket da damall

Bezañ oa keliedoù o redego eno
Ken prest awalc'h e lampjent en em genoù

*Tout près de Coatascorn
Il y a des filles célèbres.*

*Un dimanche après les vêpres
Je suis allé faire une promenade aux alentours.*

*Je vis un groupe de filles
Se promenant au cimetière.*

*Je leur jetai un regard
Et en serrai trois dans mes bras.*

*J'allai avec elles à la boutique la plus proche
Et les régalai avec un sou.*

*Alors j'en quittai deux
Mais je gardai la plus belle.*

*Et maintenant je vais la raccompagner à la maison
Pour passer mon temps,*

*Car ce n'est pas une mauvaise fille
Elle ne ressemble pas aux deux autres :*

*Elle est folle des gars au point d'en devenir aveugle
Mais cela n'est pas un reproche.*

*J'ai entendu aussi en plus de cela
Qu'elle fait un peu de tout dans son lit !*

*Alors je me mis à penser :
Voilà, j'ai fait un mauvais coup !*

*J'avais la possibilité de choisir parmi trois
Et en essayant de gagner mille, j'ai tout perdu !*

*Quand j'arrivai chez ma maîtresse
J'étais quasiment épuisé.*

*Le père de ma maîtresse fumait
Assis au coin du feu.*

*Sa mère était ivre, au lit,
Elle ne me jetait que des regards noirs.*

*La jeune me dit d'aller dans la salle
Et je serais servi sans tarder.*

*Mais je vous le dis, là il y avait une salle
Il n'y a pas de reproche à faire :*

*Il y avait des mouches qui couraient là dedans
Aussi vite elles m'auraient sauté dans la bouche !*

Bezañ oa un tammig friko
Met ne oa ket meur a veuzioù

Met evit leiz kof ne vanko ket
Tri c'hant patatez oa poazhet

P'am *boa* klevet ar rezon-se
Am *boa* peurgollet naet ma feiz

Rak me a gomz deoc'h eno ar geusteurenn
A leke din poan bras en em fenn

Eürusamant oa frank toull ma gouzouk
am *boa* lonket anezhe peillhusk ha tout

gwasoc'h evit ar moc'h dre amañ
en devez ur bannac'h dour da vihanañ

Ha me renken kouchañ sec'h ha sec'h
Mes me a lâr deoc'h eno oa bec'h !

Ma mestrez war an daol en he c'hoazez
Ha hi da gomañs ivez

Ha hi da gomañs dibriñ
Patatez kement ha tri !

Koulskoude me a-benn p'am *boa* debret daou pe dri
e oan dija tremen rasazi

Ha me a lâras dezhe e oan klañv
Evit kaout digarez da garzhañ

Eno e lâren «kenavo» d'am mestrez
«Ha mersi deoc'h deus ho pred patatez !»

*Il y avait un petit fricot
Mais il n'y avait pas beaucoup de mets,
Mais pour avoir plein le ventre il ne manquera pas :
On fit cuire trois quintaux de patates !*

*Quand j'entendis cette raison
Je perdis complètement la foi !*

*Car je vous parle d'une tambouille
Qui me donnait un grand mal de tête !*

*Heureusement que mon gosier est large
Je les avais avalées épluchures et tout !*

*Pire que les cochons par ici
Qui, au moins, ont un peu d'eau !*

*Et il me fallait tasser, sec et sec,
Je vous le dis, là je peinais !*

*Ma maîtresse était assise sur la table
Et elle s'y mit également :*

*Et elle se mit à manger
Des patates comme trois !*

*Pourtant quand j'en eu mangé deux ou trois
J'étais déjà complètement rassasié !*

*Alors je leur dis que j'étais malade
Pour avoir un prétexte pour décamper !*

*Là je dis «Adieu» à ma maîtresse
«Et merci à vous pour votre repas de patates !»*



*Pardon de Ste Anne à Prat dans les années 70.
Trois des chanteuses que j'ai rencontrées plus tard figurent sur cette photo : Hortense Derrien (1ère à gauche) et
les deux sœurs Le Goff de Pommerit Jaudy (à droite au premier plan) - (Photo Chermat Bégard)*